

Éducation/École nationale de commerce/Après la remise des attestations de diplôme à la 48e promotion

Des résultats qui vont crescendo

RAD

Port-Gentil/Gabon

L'ÉCOLE nationale de commerce forme en 4 ans dans trois filières : "communication administrative et bureautique", "comptabilité et gestion informatique" et "gestion commerciale et informatique". Les résultats enregistrés cette année s'avèrent satisfaisants.

C'est du reste ce qu'ont expliqué les responsables de l'établissement, dernièrement, à l'occasion de la cérémonie de remise des diplômes à la 48e promotion baptisée "Noël Mboumba", directeur général de la Société gabonaise de raffinage (Sogara). Ainsi, en première année, sur 64 apprenants inscrits, 45 passent en classe supérieure, soit un taux d'admission de 70% (contre 42% l'année dernière). 19 sont exclus. En deuxième année, sur 48 inscrits, 31 ont validé leur année scolaire (soit 65% de réussite contre 52% l'an



Photo : Julie Nguimbi

La directrice de l'ENC, Pierrette Busugu, satisfaite des résultats enregistrés cette année.

dernier). 3 redoublent la classe contre 14 exclus. La troisième année fait moins bien que l'an dernier. En effet, sur 38 élèves présents, 25 sont admis, soit un taux de réussite de 66% contre 72% en 2017. Sept apprenants reprennent la classe pour 6 exclus. Enfin, la quatrième année a présenté 31 aspirants au diplôme de l'ENC. Tous

ont été admis, soit un pourcentage de 100% contre 95% en 2017. Hormis les classes de troisième année donc, selon la directrice de l'École nationale de commerce, Pierrette Busugu, les résultats se sont améliorés de manière "significative". Le taux de réussite global de la saison scolaire finissant, a-t-elle déclaré, est de 67% contre 57% l'an



Photo : Julie Nguimbi

Officiels et lauréats de la 48e promotion de l'ENC au terme de la cérémonie de remise de diplômes.

née d'avant, soit une amélioration de 17%. « L'analyse de ces résultats nous permet de dire que le bateau est arrivé à bon port », s'est-elle réjouie. Pour Mme Busugu, ces résultats mettent en évidence le fonctionnement normal, harmonieux et équilibré de l'ENC durant cette année. Au demeurant, au titre des perspectives, l'établissement ne

souhaite pas rester en marge des mutations que connaît le monde professionnel. Pour s'y adapter, Mme Busugu ambitionne de repenser ses formations par la diversification des filières et le renforcement des techniques de l'information et de la communication. Afin, non seulement de redynamiser les filières actuelles, mais aussi de se spéciali-

ser dans de nouvelles, notamment "banques et assurances", "logistique" et "informatique". « Par cette stratégie, nous pensons mieux offrir aux entreprises des cadres capables de mieux répondre à leurs attentes et, aux apprenants, plus de savoirs et de savoir-faire pour une meilleure insertion professionnelle », a-t-elle conclu.

Législatives 2018/3e arrondissement/Association "Trait d'union"

Les dinosaures en ligne de mire

CNE

Port-Gentil/Gabon

Bien connu des milieux d'affaires, Fred Mavoungou Adiahenot entend renverser, dans la circonscription où il siège en qualité de conseiller municipal, les "dinosaures politiques peu soucieux de la situation de leurs compatriotes".

FRED Bernard Mavoungou Adiahenot prendra part aux élections législatives à venir en tant qu'indépendant. C'est ce qu'il a affirmé à la presse, dernièrement. Le président de l'association «Trait d'union» sollicitera les suffrages des électeurs du 3e arrondissement où il siège déjà en qualité de conseiller municipal.

Sa candidature, a-t-il déclaré, est motivée par le constat d'un certain nombre de choses négatives. « A Train d'union, nous voulons réparer les injustices sociales palpables dans le 3e arrondissement, et rapprocher les populations du politique (...). Nous voulons aussi ramener la politique à son sens étymologique fait de débats d'idées, d'un projet de société et dans lequel les populations sont censées se retrouver. Et non la politique des dons, d'intérêts et



Photo : CNE

Fred Bernard Mavoungou Adiahenot entend "redonner au 3e arrondissement ses lettres de noblesse".

de monétisation comme c'est la mode dans notre ville », a-t-il dit.

PASSER LE TÉMOIN. Bien connu dans le milieu des affaires, Fred Bernard Mavoungou Adiahenot pense aussi que le moment est venu pour renouveler la classe politique, « particulièrement au 3e arrondissement où un petit groupe de personnes font la pluie et le beau temps parce qu'elles appartiennent à un lobby politique ». Une attitude qui, selon lui, est à l'origine du repli identitaire qu'on observe, au grand désarroi de la population vers la-

quelle ces mêmes acteurs politiques vont solliciter les suffrages avant de lui tourner le dos, une fois élus.

« Nous voulons nous réveiller un matin avec des députés qui ont des nouveaux noms, des nouveaux visages. Nos aînés doivent comprendre que même en politique, il y a le passage de témoin. Mais ici, ça devient une affaire de famille, de lobby, de cercle. On dit qu'il y a des dinosaures politiques au 3e arrondissement, pourtant notre circonscription se trouve dans un état peu ou pas du tout enviable. C'est

donc pourquoi nous ne voulons plus que les choses se fassent comme par le passé, avec une population prise en otage par un lobby », a-t-il poursuivi.

Se considérant comme un fils de prolétaire qui a su se forger une identité, M. Mavoungou Adiahenot pense être l'homme de la situation aujourd'hui. Cette personne qui soit capable de représenter dignement les habitants du 3e arrondissement et de défendre ses intérêts. « Je suis natif du 3e arrondissement et j'y vis. Je connais les maux qui minent les populations de ma

contrée, ce n'est pas le dessein qu'on a aujourd'hui. Nous disons non aux gens qui sont issus d'autres arrondissements, qui n'ont pas d'intérêt au troisième mais qui viennent y chercher les suffrages. Ou encore qu'on vient nous imposer en tant que candidats. C'est un enfant du 3e arrondissement qui est mieux placé pour défendre les intérêts des siens. Et je suis bien placé pour cela », a-t-il assuré.

ACHAT DES CONSCIENCES. Non sans faire remarquer, pour le déplorer, qu'à Port-Gentil,

"les politiques ont réussi à inculquer aux habitants que ne s'y lance que celui qui en a plein les poches pour pouvoir offrir des cartons de poulets ou encore des cahiers de Régab". Pour lui, ces pratiques traduisent l'incapacité de ces acteurs politiques à produire naturellement des résultats sans verser dans l'achat des consciences. « Nous voulons que tout cela change, et créer une insurrection électorale afin de bannir toutes ces manœuvres », a-t-il confié.

Actualité oblige, il a donné son avis sur les récentes mesures d'austérité prises par le gouvernement. « L'initiative du gouvernement est salvatrice, elle doit être soutenue par les Gabonais. La réduction du train de vie de l'Etat devrait indubitablement, sur le long terme, conduire à l'amélioration des conditions de vie des populations. D'aucuns estiment qu'il y a eu de mauvaises pratiques dans la manière de gouverner, mais ce n'est plus le moment de se jeter la pierre. Il faut plutôt accompagner le gouvernement dans cette initiative. Les économies engrangées vont servir au pays, à condition que cela ne profite plus grossièrement aux mêmes », a-t-il estimé.